

La Reconstruction des murailles : les Portes, les Contreforts, les Tours et les Maisons

« Alors Éliashib, le grand sacrificateur, et ses frères, les sacrificateurs, se levèrent et bâtirent la porte des Brebis ; ils la sanctifièrent, et en posèrent les battants ; ils la sanctifièrent jusqu'à la tour de Méa, jusqu'à la tour de Hananeël... Après lui, Baruc, fils de Zabbai, répara avec zèle une autre portion, depuis l'angle jusqu'à l'entrée de la maison d'Éliashib, le grand sacrificateur » (Néhémie 3:1,20).

Les murailles de Jérusalem comprenaient ses portes, ses contreforts, ses tours et ses maisons. Les murailles protégeaient les habitants. Les murailles avaient des contreforts qui renforçaient en des points stratégiques. Les portes accueillaient résidents et visiteurs et repoussaient les ennemis. Les tours étaient des lieux élevés d'où l'on pouvait observer l'approche des amis et des ennemis et être informé de l'ouverture et de la fermeture des portes de la ville. Des maisons étaient construites dans les murailles, offrant ainsi des renseignements supplémentaires sur le monde extérieur.

Les murailles constituaient une structure complexe qui assurait le bien-être des habitants, accueillait les étrangers et offrait un système de surveillance et de défense contre les attaques, qu'elles soient ouvertes ou secrètes. Néhémie comprenait que la destruction des murailles de Jérusalem la rendait vulnérable à toutes sortes de dangers spirituels, moraux et physiques. Le temple avait été reconstruit, Esdras avait restauré la foi et l'obéissance du peuple envers Dieu, et Néhémie a reconstruit les murailles de la ville pour rétablir son témoignage de Dieu. Il est clair que Dieu voulait que le témoignage de son salut, de sa fidélité, de sa bonté et de sa miséricorde se manifeste par l'adoration, l'obéissance et une vie sainte.

Les caractéristiques des murailles de Jérusalem présentent des parallèles avec le témoignage de l'Église du Christ. Nous vivons dans un monde brisé, et cette fragilité se reflète dans les défaillances et les divisions au sein de la chrétienté. Nous sommes membres de « l'Église du Dieu vivant », que Paul décrit comme « la colonne et le soutien de la vérité ». Nous avons la responsabilité, tant personnelle que fraternelle, de témoigner du caractère de l'Église du Christ.

Les murs de Jérusalem abritaient une communauté. Ils interagissaient avec

le monde extérieur tout en restant à l'écart. Le Sauveur prie pour ses disciples dans Jean 17 : « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par la vérité ; ta parole est la vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde » (vv.16-18). Les portes de la ville étaient des points d'entrée et de sortie. Nous sommes envoyés dans le monde comme témoins, mais nous « ne sommes pas du monde », et nous ne devons pas laisser les pensées ou les comportements du monde pénétrer dans l'Église. Les contreforts renforçaient les murs en des points stratégiques. Cela me rappelle les vérités concernant la personne et l'œuvre du Christ qui ont été attaquées au cours des siècles et qui doivent être constamment défendues, telles que la divinité du Christ, sa mort et sa résurrection. Les tours sont essentielles. Nous avons besoin de frères et sœurs en Christ qui prennent soin de nos âmes, qui discernent les dangers et agissent pour protéger les autres chrétiens. Et qui reconnaissent et accueillent ceux qui viennent encourager et apporter un ministère revigorant. Il y avait aussi des maisons adossées aux remparts. Il est bon de vivre enraciné dans la vérité de la Parole de Dieu et, en même temps, d'avoir une compréhension claire du monde dans lequel nous vivons et de savoir comment vivre avec sagesse.

Tous les éléments des remparts sont unis pour exprimer l'adoration, l'œuvre et le témoignage de la ville. Nos remparts spirituels sont fondés en Christ : la Sainte Cène, qui nous rappelle l'amour divin et auquel nous répondons ; la réunion de prière, qui nous conduit vers le Trône de la Grâce ; la lecture de la Bible, qui nous nourrit de la Parole de Dieu ; le ministère de la Parole de Dieu, qui nous instruit et nous encourage ; la prédication de l'Évangile, qui nous fait témoigner de la grâce rédemptrice de Dieu. Ces remparts ne doivent pas s'effondrer, mais être fidèlement entretenus et fortifiés.

Gordon D Kell